



Les 24 Heures Motos 2025



David DUMAIN
Alexis GOURE / David REYGONDEAU





SOMMAIRE

Le comité	4
Édito	6
Préface	7
Liste des engagés	8
1 Des équipes plus affûtées que jamais	20
2 Des essais époustouflants	58
3 Premières heures chaotiques	96
4 Une lueur verte dans la nuit	128
5 Et le ciel devient bleu	160
Annexes	186



LES ENGAGÉS

1

**YOSHIMURA SERT MOTUL - FRA
SUZUKI GSX-R 1000 R**

EWC

BRIDGESTONE

Pilote bleu - BLACK Gregg - FRA
Pilote jaune - MASSON Étienne - FRA
Pilote rouge - ATSUMI Cocoro - JAP
Pilote vert - LINFOOT Dan - GBR

Championne du monde en titre et victorieuse de trois des quatre dernières éditions des 24 Heures Motos, dont l'édition 2024, la Suzuki qui porte le n° 1 est bien évidemment la machine à battre. Si l'on considère de plus que le Yoshimura Sert Motul de Damien Saulnier est chez lui au Mans avec des ateliers à deux pas du circuit, que la marque détient le plus grand nombre de victoires depuis les premières 24 Heures Motos en 1978, et que deux de ses trois pilotes ont conquis cinq victoires avec cette même machine (trois pour Gregg Black et deux pour Étienne Masson), la Suzuki est incontestablement la favorite de l'épreuve. Quelques points faibles tout de même, avec une base de GSX-R vieillissante et la blessure de Dan Linfoot, révélation de l'an passé, qui laisse sa place au Japonais Cocoro Atsumi.



5

**F.C.C. TSR HONDA FRANCE - JAP
HONDA CBR 1000 RR-R**

EWC

BRIDGESTONE

Pilote bleu - TECHER Alan - FRA
Pilote jaune - PEROLARI Corentin - FRA
Pilote rouge - HADA Taiga - JAP
Pilote vert - BAZ Loris - FRA

Après une année 2024 catastrophique achevée à une piètre treizième place au championnat du monde, le team F.C.C. TSR Honda France a revu les deux tiers de son équipage, ne conservant dans ses rangs qu'Alan Techer. Exit donc Josh Hook, présent depuis les débuts glorieux de l'association franco-japonaise, ainsi que Mike Di Meglio, parti rejoindre Kawasaki. Techer voit arriver à ses côtés son compatriote Corentin Perolari, qui dispute parallèlement le championnat du monde Supersport avec Honda France, ainsi que le Japonais Taiga Hada, qui découvre l'épreuve. Ce sera un handicap certain pour aller viser la victoire face aux équipes expérimentées que sont la Suzuki n° 1 et la Yamaha n° 7, et Masakazu Fujii a préféré assurer ses arrières en faisant appel à Loris Baz en pilote de réserve, vainqueur du Bol d'or en 2013.



7

YART YAMAHA - AUT YAMAHA YZF R1

EWC

BRIDGESTONE

Pilote bleu – HANIKA Karel – TCH

Pilote jaune – FRITZ Marvin – ALL

Pilote rouge – O'HALLORAN Jason – AUS

Pilote vert – MULHAUSER Robin – SUI

Souvent en haut des feuilles de chronos, détenteur de multiples pole positions aux 24 Heures Motos ces dernières années, le YART de Mandy Kainz a cependant du mal à concrétiser, sa seule et dernière victoire remontant à 2009. La retraite prématurée de Niccolò Canepa a donné sa chance à l'Australien Jason O'Halloran, qui rejoint les expérimentés Marvin Fritz et Karel Hanika. Le pilote tchèque reste sur une cuisante édition 2024, lorsqu'il a chuté dans la nuit alors que la Yamaha n° 7 comptait une marge de plusieurs tours. L'année 2025 sera-t-elle celle du retour au premier plan du YART dans la Sarthe, afin de lancer au mieux sa saison et de renouer avec un titre mondial que l'équipage avait conquis en 2023, sans toutefois gagner ni au Mans ni au Bol d'or ?



11

KAWASAKI WEBIKE TRICKSTAR - FRA KAWASAKI ZX-10R

EWC

BRIDGESTONE

Pilote bleu – RAMOS ALVARO Roman – ESP

Pilote jaune – DI MEGLIO Mike – FRA

Pilote rouge – LEBLANC Grégory – FRA

En recrutant Mike Di Meglio, Kawasaki Webike Trickstar s'est offert un triple vainqueur au Mans, qui rejoint le quintuple vainqueur Grégory Leblanc, co-recordman de victoires sur l'épreuve. C'est donc un team très expérimenté qui visera la première marche du podium, qu'elle n'a plus gravie depuis 2019 avec le trio Guarnoni-Checa-Nigon. L'Italien Christian Gamarino était titularisé auprès des deux Français, mais il s'est hélas blessé, laissant sa chance à l'Espagnol Román Ramos Álvaro, ancien pilote de Moto2 en Grand Prix et déjà avec Kawasaki en mondial Superbike aux côtés d'Eugene Laverty. Le trio n'aura aucun complexe à l'heure d'aller se mesurer aux Suzuki, Honda et Yamaha officielles, afin d'aller décrocher une quinzième victoire pour la marque au Mans et ainsi rejoindre Suzuki.







**DES
ÉQUIPES
PLUS
AFFÛTÉES
QUE JAMAIS**



Matteo Ferrari, non autorisé à gagner la piste en raison d'un problème technique, retourne au box de la Ducati n° 111 à l'envers et à la poussette, moteur coupé.



Le pilote suisse Randy Krummenacher s'apprête à entrer en piste...



Le pilote autrichien Maximilian Kofler, sur la Yamaha n° 86 Pit Lane Endurance engagée en Superstock dans la *pit-lane*, prêt pour les premiers essais libres.

verrait bien où tout cela nous mènerait. Le fait que Marc VDS arrive nous permet de voir l'avenir un peu plus clairement, c'est sûr. Et puis on remarque bien, quand on discute avec des partenaires et qu'on se présente, que le team ne s'appelle plus KM99 mais Elf Marc VDS KM99 ; ce n'est plus du tout la même chose. Ce qui n'empêche pas que l'on reste un team privé, même si on bénéficie d'une vraie aide technique de Yamaha. Un team privé avec des budgets confortables par rapport à d'autres teams, c'est vrai, mais on n'est pas un team d'usine. Je gère toujours un magasin de motos Je me lève toujours à 6 h du matin, je vais bosser, je rentre à 20 h, et ma journée est loin d'être finie... »

Si BMW et Yamaha peuvent compter sur un team privé capable de performances proches des machines officielles, c'est aussi le cas de Honda, qui avec le Tati Team Ava6 Racing dispose d'une équipe expérimentée, passée par un titre mondial dans la catégorie Superstock (avec Kawasaki) avant de rejoindre la catégorie reine et de se mêler régulièrement à la lutte aux avant-postes. C'est par cette structure

emmenée par Patrick Enjolras qu'est passé Corentin Perolari, désormais pilote officiel de l'écurie Honda. Reste qu'avec les Français Hugo Clere et Martin Renaudin ainsi que le Suisse Randy Krummenacher, Honda dispose avec la machine n° 4 d'un équipage de haut vol pour épauler la n° 5 du F.C.C. TSR. Chez Kawasaki, on peut également compter sur l'expérimenté team suisse Bolliger pour jouer les trouble-fête dans le top 10, voire mieux, avec l'Autrichien Nico Thöni, le Portugais Pedro Romero Barbosa et l'Espagnol Alex Toledo Romero, ainsi que sur la machine n° 24 du team Maxxess by BMRT 3D, avec un redoutable trio au guidon : le Belge Loris Cresson, le Français Mathieu Gines et l'Espagnol Isaac Viñales. Sans oublier deux équipes polonaises, l'une sur Honda et l'autre sur BMW, capables elles aussi d'intégrer le top 10 : la Honda n° 77 du Wójcik Racing Team et la BMW n° 90 LRP Poland avec un équipage à forte composition britannique, dont une véritable star au guidon : le *recordman* des victoires au Tourist Trophy, Michael Dunlop lui-même... Un peu plus d'un mois avant l'épreuve qui l'a rendu célèbre,



Les premiers essais sont aussi l'occasion d'effectuer des tests de ravitaillements, cruciaux dans le cadre d'une course de vingt-quatre heures.



La pétaradante et merveilleuse parade

Sur le modèle de la désormais mythique Grande Parade des pilotes des 24 Heures du Mans que Classic Automotive organisait pour la vingt-neuvième fois en 2025, les pilotes des 24 Heures Motos ont rencontré le public en amont de la course sur la place des Jacobins du Mans. C'est le mercredi, traditionnellement dédié aux contrôles techniques des machines et des pilotes, que les cinquante-trois motos engagées sont parties du circuit Bugatti pour rejoindre le centre du Mans en traversant la ville, escortées par des motards de la Police. Empruntant la partie auto à l'entrée du virage de la Chapelle via la célèbre porte du Tertre rouge, les quatre-cylindres rugissants ont emprunté l'avenue Georges Durand avant de se diriger vers le boulevard Estienne d'Orves, puis le boulevard Demorieux, passant devant la gare ferroviaire et le palais des Congrès, avant d'arriver sur la place des Jacobins via le quai Louis Blanc, où étaient aménagées des zones spectateurs, tout comme au bas du tunnel Wilbur Wright de la Cité Plantagenêt, sur la place de la République, ou encore rue Gambetta ou avenue Pierre Mendès-France. Sur place, les pilotes se sont rendus disponibles pour des séances d'autographes et des échanges avec la population du Mans, toujours ravie de rencontrer les héros évoluant sur le circuit Bugatti. L'Automobile Club de l'Ouest était également présent avec sa boutique officielle, mais aussi le Club ACO et ACO Formations qui proposaient une sensibilisation aux nouveaux engins de mobilité et aux mini-quads. Parmi les pilotes désormais locaux puisque résidant en périphérie du Mans sur la commune de Teloché, les Japonais du Team Étoile ont savouré ce bain de foule déjà très apprécié l'an passé. Si le team manager Takashi Ichikawa, ancien cuisinier dans un restaurant étoilé de la région lyonnaise, est habitué du contact avec la population française, c'est moins le cas de ses pilotes Hikari Okubo, Motoharu Ito ou Kyosuke Okuda. Pour le quatrième, Kazuki Watanabe, c'est différent car il était pilote du SERT Suzuki, basé au Mans, et c'est l'un des pilotes dont Jordan est venu recueillir la signature sur un exemplaire de *Ouest France* traitant de la course à venir. « J'irai voir le départ samedi avec mon père et mon frère, mais je profite de la venue des pilotes en centre-ville pour recueillir un maximum d'autographes. Surtout des pilotes étrangers et japonais en particulier. » Et c'est Watanabe qui remercie le jeune fan en apposant sa griffe sur le papier journal. À quelques pas, le pilote de la Yamaha Elf Marc VDS Racing Team Randy de Puniet a davantage de sollicitations en raison de son double statut d'engagé en EWC et de consultant MotoGP sur Canal+, mais il ne refuse aucune signature. Parmi les pilotes, ceux qui ont amené leur moto sont en cuir, les autres sont présents dans la tenue officielle de leur équipe, mais tous sont là, la photo officielle étant organisée au pied de la cathédrale dans la foulée de la parade. Pilier local de l'épreuve, l'ancien team manager du Junior Team devenu patron du glorieux SERT, Damien Saulnier, apprécie plus que tout autre cette mise en valeur d'une part d'une épreuve moto que son équipe a remportée à de nombreuses reprises, d'autre part de la ville hôte de ce monument de l'endurance moto que sont devenues les 24 Heures Motos pour leur quarante-huitième édition. « Ça donne des frissons... », commente celui qui, lorsqu'il ne fait pas rouler des motos, enseigne dans un lycée professionnel du Mans.



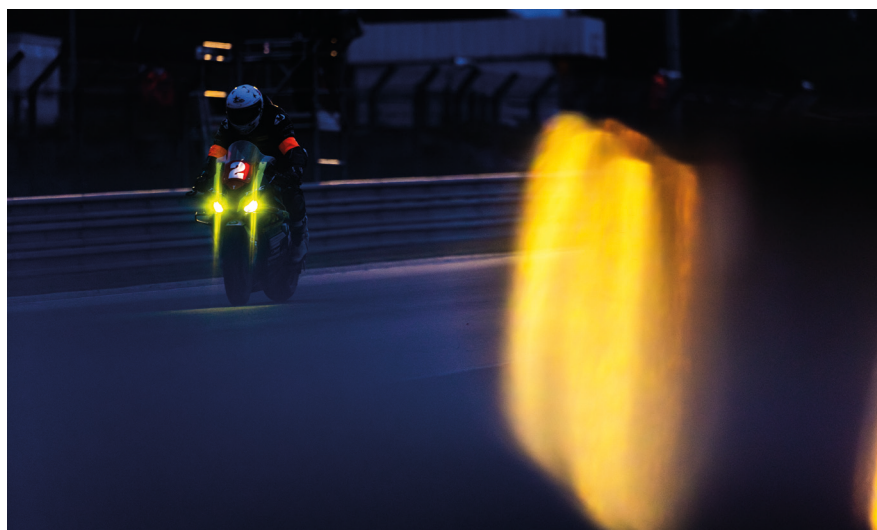




Yamaha, la marque la plus représentée sur l'édition 2025, n'a que deux forfaits à déplorer après quinze heures de course. Il en reste donc quinze en lice...



Très bon travail des trois pilotes du team Maxxess by BMRT 3D au guidon de la Kawasaki n° 24, qui ont profité de la nuit pour se repositionner à une belle cinquième place.



Certains teams traverseront la nuit sans encombre (Yamaha TMC 35), d'autres ne la passeront pas (BMW T2C Racing), mais le spectacle nocturne au Mans est sur la piste comme autour...

